

La Grèce dans un contexte global et complexe

(causerie sur la Grèce avec F. Farah - 16 novembre 2016)

Il y a incontestablement une évolution des données géopolitiques mondiales qu'il faut rappeler pour comprendre les crises et les processus d'austérité. La Grèce n'est pas le seul pays à connaître une crise économique et sociale, mais sa situation est un révélateur.

Le monde économique est devenu global, avec des institutions telles que FMI, OMC.

La financiarisation, la rentabilité des capitaux à 15%

Le Marché et la concurrence libre et non faussée

Les traités internationaux (Tafta, Ceta, etc...)

Cette mondialisation s'oppose aux États et à la démocratie

L'union Européenne conçue après la seconde guerre mondiale au prétexte de construire la paix, s'est adossée aux USA ;

Promettant une politique sociale, elle a construit le Marché européen.

Avec une monnaie unique,

Des traités entre États,

Des institutions technocratiques (BCE, La Commission)

La Troïka (BCE, Commission, FMI) impose sa politique.

Les États perdent leur souveraineté en matière économique, budgétaire, politique, sociale.

La notion de déficit du PIB à 3 % leur est imposée (voir le manuel éco du diplo page 158).

Chaque État est mis en demeure, soumis, et doit organiser des politiques d'austérité.

La notion de Gouvernance avec la société civile et les élites fait reculer la démocratie.

L'exemple de la Grèce :

La réalité grecque a été caricaturée,

La dette fantasmée,

Et le discours orchestré pour discréditer les Grecs.

L'Union Européenne est intervenue pour soutenir, et a fixé les conditions :

Pression sur le gouvernement grec jusqu'à obtenir le ralliement de Tsipras et la démission de Varoufakis,

Austérité, mépris de la réalité sociale, main mise sur le patrimoine.

La Grèce laboratoire européen d'un État social minimum ?

Roger Gosselin, le 16 novembre 2016